

DEPART DE MONSIEUR DUVIVIER

DIRECTEUR DES THEATRES

MUNICIPAUX

(Lille, le 17 février 1986)

C'est avec plaisir que je reçois ce soir Monsieur Edgar DUVIVIER au Salon d'Honneur, en présence de ses amis et des personnalités impliquées dans la vie culturelle lilloise.

Monsieur DUVIVIER a quitté ses fonctions de Directeur Artistique des théâtres municipaux lillois depuis maintenant quelques mois, et, malgré mes obligations actuellement très nombreuses, j'ai tenu à l'honorer personnellement à l'occasion de son départ. Il nous quitte, (c'est seulement une façon de parler, car je sais qu'il continuera à suivre de près la vie culturelle lilloise), il nous quitte disais-je à l'issue d'un contrat de 7 ans qui le liait à la Ville de Lille.

J'ai bien entendu relu avant cette manifestation un certain nombre de documents, ^{retravaillant} ~~qui retraçaient~~ l'activité artistique d'Edgar DUVIVIER. Et, parmi les nombreuses

.../...

raisons que nous avons de lui rendre hommage, j'en ai trouvé trois qui justifiaient particulièrement la manifestation de ce soir

- Edgar DUVIVIER est un Lillois
- Edgar DUVIVIER a dirigé pendant 7 ans les théâtres de Lille
- Edgar DUVIVIER est un grand artiste qui compte déjà 45 années de théâtre.

I - L'hommage au Lillois

La vie d'Edgar DUVIVIER a été jusqu'à présent une vie de fidélité à la Ville de Lille, qui est sa ville natale. Il suffit de reprendre son curriculum vitae pour s'en rendre compte.

- Il est né à lille le 2 avril 1923
- Il passe son enfance et sa jeunesse à Lille, il y fait ses études et commence à y travailler
- Il débute sa carrière comme choriste dans les théâtres municipaux en juillet 1943 et au conservatoire en octobre 1943 : (où il obtient d'ailleurs le prix de diction et de comédie).
- en 1949 : il est engagé comme metteur en scène et acteur de composition au théâtre Sébastopol.

- EN 1955 : il devient metteur en scène d'opérette et d'opéra dans les deux salles municipales lilloises et ainsi que régisseur général.

Ensuite, tout en prenant une dimension nationale, et en faisant des tournées à l'étranger, il réalisera de nombreuses créations à l'opéra de Lille et au Sébastopol et il sera titulaire à la classe d'Art Lyrique du Conservatoire de Lille.

Il est Fidèle à sa ville dans sa production artistique *et* cela l'entraînera à accepter la direction artistique des théâtres municipaux en 1978.

II - Hommage au Directeur Artistique

Pendant 7 ans, de 1978 à 1985, Edgar DUVIVIER a accepté la mission de Direction que la ville de Lille lui a confié.

Il faut l'en féliciter, car diriger des théâtres n'est pas forcément facile pour un artiste *et un metteur en scène*. En effet c'est une expérience de gestion administrative, *et* financière (et chacun sait l'importance de l'élément budgétaire dans la vie culturelle). *Une expérience qui demande beaucoup d'efforts personnels.*

Il faut aussi encadrer et diriger des équipes, ce qui implique indiscutablement un savoir-faire relationnel. A ma connaissance, Edgar DUVIVIER a *très* bien vécu cette expérience.

.../...

Il en a tiré un bénéfice, à titre personnel

puis qu'il a allié GESTION et CREATION.

[*En effet,* - il a continué à faire des productions malgré ses occupations de gestionnaire.]

- il en a également fait bénéficier la Ville de Lille.

La dernière saison qu'il a faite avec son équipe représentait :

- . 26 représentations d'opérettes
- soit 1250 spectateurs par représentation
- . 350.000 entrées payantes
- . 216 millions de recettes

Ces chiffres traduisent l'intérêt que porte le public lillois à l'opéra et à l'opérette

[*le* cf : succès des différents spectacles
- *le* succès des rendez-vous du sébasto dont il est le fondateur.]

- je reçois d'ailleurs souvent des courriers des Lillois, sur ce secteur de la vie municipale.

Je pense donc qu'Edgar DUVIVIER a accepté de diriger les théâtres -

- parce qu'il les connaissait bien et qu'il les aimait bien

- parce qu'il était acteur et que, par amour et pour la promotion de son art, il a pensé pouvoir mener

une action complémentaire.

En effet, il me semble important de souligner qu'il n'a jamais cessé d'être un artiste pendant toute cette période.

C'est pourquoi finalement :

III - C'est aussi à ses 45 ans de théâtre que nous rendons
hommage aujourd'hui

Il n'est pas possible de rappeler ici toutes les oeuvres dans lesquelles il a joué ou qu'il a mis en scène.

Nous avons chacun eu mémoire de nombreux titres

{
-
-
-
-
}

Il faut noter enfin qu'Edgar DUVIVIER a fait plusieurs expériences de cinéma et de télévision et que sa conscience professionnelle l'a empêché d'accepter le rôle que COSTA GAVRAS lui avait proposé dans le film "L'AVEU" avec Yves MONTAND.

Cette conscience professionnelle et son talent,

.../...

son activité sociale lui ont déjà valu la Médaille du Mérite et la distinction d'Officier de l'Instruction Civique.

Aujourd'hui, c'est le Maire de Lille qui veut dire sa reconnaissance et sa fierté en lui remettant la

"Médaille d'Or de la Ville de Lille"

19 FEV. 1986

"Troc" amical sous le beffroi entre MM. Edgar Duvivier et Pierre Mauroy

Une médaille d'honneur de la ville contre un hymne au "Sébastien"

MIEUX vaut tard que jamais ! Cela fait déjà plusieurs mois que M. Edgar Duvivier a quitté la barre de capitaine des théâtres municipaux lillois pour voguer sous son propre pavillon de metteur en scène. Or, aucune cérémonie n'avait encore officialisé ce départ, seule la presse ayant tenu à évoquer, en juillet dernier, la carrière éloquent de cet homme de théâtre qui dirigea nos deux scènes municipales durant sept années, de 1978 à 1985. La ville de Lille lui devait bien un hommage. C'est maintenant chose faite, puisque son premier magistrat en personne a tenu à le saluer, lundi en fin d'après-midi, à l'hôtel de ville.

Retardée par une panne d'électricité intempestive, cette manifestation de sympathie n'en a pas moins été chaleureuse. M. Pierre Mauroy a rappelé tout ce que la ville et le public régional devaient à un homme aux dons multiples qui fut, tour à tour, et avec un égal bonheur, acteur au théâtre, à la télévision et au cinéma, artiste lyrique et metteur en scène d'opéras et, surtout, de nombreuses opérettes au "Sébastien", avant de prendre en charge la direction de nos théâtres dans une période délicate, et assez mouvementée, puis-

qu'elle a correspondu à l'expérience de "l'opéra du Nord", menée parallèlement à sa gestion de ces deux équipements. Gestion sérieuse et prudente, qui révéla dans la programmation du théâtre Sébastopol son goût pour un certain éclectisme, afin de satisfaire un public divers. M. Duvivier ne cacha pas que, "Lillois de sang bleu", il était un "enfant de la balle" qui a su se faire lui-même, occupant "tous les rôles dans ce théâtre, depuis celui de figurant jusqu'à celui de directeur, à l'exception de celui de chef d'orchestre", tint-il à préciser. Il est vrai que son prédécesseur s'y était employé suffisamment pour l'en dispenser...

"Touche à tout", comme il le dit de lui-même, M. Edgar Duvivier assure que, "pendant ces quarante-cinq ans au Sébasto, il s'est énormément amusé, ce qui, de nos jours, est un privilège qui n'a pas de prix".

Et puis, avant de recevoir des mains du maire la médaille d'honneur de la ville, il a plaidé une dernière fois pour son vieux "Sébastien", à qui il trouve mauvaise mine. "Si l'opérette est le sourire de la France, il reste le sourire de Lille", affirma-t-il, en souhaitant que le

paysage lillois ne soit pas privé d'une "institution" qui est aussi "un personnage".

Un "troc" amical sous le

beffroi, en quelque sorte : une médaille de la ville contre un hymne au "temple" de l'opérette.



M. Pierre Mauroy, remettant la médaille d'honneur de la ville à l'ancien directeur artistique des théâtres municipaux.

(Photo "La Voix du Nord")